Reportage vidéo. Rameau : Zaïs (1748), recréation par le CMBV (novembre 2014)

VIDEO. Recréation : Zaïs (1748) de Rameau à l'Opéra royal de Versailles. Temps fort de l'année Rameau 2014, le 18 novembre 2014, à l'Opéra royal de Versailles, le CMBV présente la recréation de la Pastorale héroïque ZAïS, ouvrage merveilleux inspiré par les idées des Lumières. C'est en vérité la ténacité de Zélidie, très éprouvée par son amant Zaïs soupçonneux, qui triomphe ici malgré les épreuves et les tromperies qu'elle doit subir. Pour la soprano Marie Fel et la haute contre Jélyotte, – deux chanteurs d'exception, Rameau écrit deux rôles d'une grâce et d'un charme irrésistibles. Recréation événement. Reportage vidéo © CLASSIQUENEWS.TV 2015

Compte rendu, opéra. Trappes, La Merise, le 10 février 2015. L'Inde Galante d'après les Indes Galantes de Rameau. Collégiens de Trappes, Pages et instrumentistes du Centre

de musique baroque de Versailles. Olivier Schneebeli, direction. Michel Verschaeve, mise en scène. Françoise Deniau, chorégraphie.

Spectacle pédagogique et humaniste. L'éducation et la musique forment-t-elle la jeunesse ? A quoi précisément, et de quelle manière ? A cette question, aux enjeux si brûlants depuis la terrible actualité française de janvier 2015, répond le CMBV dont l'engagement pour la résurrection des grandes machines lyriques et chorégraphiques de la monarchie triomphante s'intéresse aussi comme en un pendant imprévu à des actions d'un autre type : toute l'équipe artistique et les jeunes chanteurs du CMBV savent ici impliquer plusieurs classes de collégiens à Trappes (Collèges Youri Gagarine, Gustave Courbet, Le Village) et les initier à l'esthétique baroque, à la délicate machinerie d'un spectacle qui mêle selon les codes du XVIIIè : chant, déclamation, danse : certains dansent, chantent dans les choeurs, déclament surtout de savoureux textes intégrés entre les scènes de l'opéra ballet de Rameau choisi pour l'occasion. Supplément d'âme à une scène lyrique et chorégraphique des plus raffinées (1736), les producteurs ajoutent aussi la délectation de pensées choisies signées de l'Abbé Raynal, auteur en 1781 de L'Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des européens dans les deux Indes… vaste recension qui malgré le déroulé de son titre, concentre une vision étonnamment fraternel et humaniste vis à vis de l'Indigène. Un manifeste pour la paix entre les peuples qui a aussi sensibilisé les jeunes interprètes aux enjeux du vivre

ensemble.

C’est un travail spécifique qui fait travailler les jeunes Pages de la Maîtrise avec les collégiens des trois établissements de Trappes (78). Choc culturel, expérience pédagogique, rencontre surtout entre des milieux et des univers si différents qui cependant apprennent à se connaître, à partager, puis s’accomplir dans la réalisation d’un formidable spectacle dont la finesse et l’intelligence transforment aussi la partition retenue : la dernière entrée des Indes Galantes de Rameau : les Sauvages, ajouté lors de la reprise de l’opéra-ballet en 1736, un an seulement après sa création.

L’équipe artistique réunit des pointures du genre et des disciplines réunies : **Françoise Deniau** pour la chorégraphie, **Michel Verschaeve** pour la mise en scène et **Olivier Schneebeli**, chef permanent dont les qualités de pédagogue font merveille dans ce type de travail. La valeur du projet tient à la confrontation directe et franche des univers en présence : les jeunes pages du CMBV, véritables professionnels de la musique, nourris d’éloquence et de gestuelle baroques, de souci du texte comme de musicalité du chant ; et les collégiens trappistes, dont l’ordinaire demeure bien éloigné de l’esthétisme monarchique comme de la déclamation des idées philosophiques du XVIIIè. Pourtant les jeunes réalisent ici une production convaincante où Michel Verschaeve a opportunément intégré plusieurs textes de Raynal, au regard généreux et plein d’humanité pour les Indiens d’Amériques. L’action des Indes Galantes souvent mésestimée révèle a contrario des préjugés sur la soit disant faiblesse poétique et littéraire des opéras ramistes, la modernité et la pertinence de Rameau et de son librettiste : ici s’affirme déjà avant le thème du bon sauvage de Rousseau, un humanisme fraternel et admiratif, respectueux et tendre même vis à vis des « Sauvages » : autour de la belle indigène Zima s’affairent les colons européens, Alvar et Damon. Convoitée,

courtisée, Zima choisit finalement pour élu de son coeur son semblable Adario : Rameau réalise en une véritable apothéose (la fameuse danse du calumet de la paix), la célébration de l'amour sincère : les Indiens d'Amérique affirmant ainsi une leçon de vertu amoureuse aux plus tendres élans. La vision est d'une incroyable intelligence : les Indiens n'y sont pas vus comme une race inférieure mais au contraire comme un peuple admirable en tout point, vision positive et fraternelle partagée par Raynal dans ses textes.



Pages et collégiens défendent la liberté et l'esprit fraternel

L'Inde Galante ou Rameau revisité

Parmi le quatuor vocal assuré par les Pages du CMBV, distinguons le charme et l'aisance scénique de la jeune

soprano **Chimène Smith** dans le rôle virtuose et redoutable de Zima (Régnez, Plaisirs et jeux, combiné aux trompettes brillantes, fait retentir le triomphe simple des amants magnifiques) : elle a le port gracieux sans préciosité, et le naturel d'un chant qui sait s'attendrir. Ses partenaires masculins affirment des tempéraments vocaux naturellement caractérisés : le Damon, vrai soprano flûté de **Clément Peaucelle,** et l'Alvar, à la diction la plus parfaite de **Karl-Loïs de Lastic Saint-Jal**, au chant puissant, sûr, affûté.
A leurs côtés, les collégiens en tee-shirts colorés (jaune, bleu, rouge) apprennent l'élégance des pas chorégraphiés, les défis de la synchronicité, la finesse et la grâce d'une partition flamboyante et étourdissante par son raffinement et sa complexité. C'est aussi jusqu'aux deux représentations publiques programmées à La Merise de Trappes puis à l'Opéra royal de Versailles, les 10 et 12 février 2015, un apprentissage de la discipline et du jeu collectif sans lesquels la magie du spectacle ne se réalise pas. Actualisation inévitable, les trappistes réalisent une version hip hop de la Chaconne finale dont les accents soulignent là encore combien la rythmique de Rameau nous paraît toujours aussi proche et familière.
Rien de plus vivant que ce Baroque là, de plus stimulant que ce Rameau revisité par un collectif d'enfants, associés imprévus d'une entreprise aux enjeux salutaires. Que garderons les trappistes comme les Pages plus habitués à l'exercice de la scène ? Des sons, des rencontres, la magie de la scène et surtout grâce aux textes combinés (qui ont été on l'imagine, sources de débats à l'école entre enfants et professeurs), l'expérience du respect et de l'écoute de l'autre, l'estime des autres, le goût de la paix partagée : des valeurs clés à préserver coûte que coûte. En prolongement de son anniversaire 2014, Rameau ne pouvait trouver transposition pédagogique aussi réussie.

Compte rendu, opéra. L’Inde Galante d’après Les Indes Galantes de Rameau, 1736. Elèves des collèges de Trappes (Gagarine, Courbet). Pages et instrumentistes du CMBV. Olivier Schneebeli, direction. Michel Vershaeve, mis en scène. François Deniau / Marc Barret, chorégraphie.



Illustrations : © studio CLASSIQUENEWS.TV 2015

Les Indes Galantes de Rameau pour et par les jeunes

Trappes, La Merise. Rameau : L'Inde Galante, les Sauvages. Le 10 février 2015, 19h30. Lycéens, Pages de la Maîtrise du CMBV. L'Inde dansante :quand le baroque suscite un projet de jumelage pour les jeunes… Le CMBV réalise une nouvelle production comprenant la 4ème entrée des Indes Galantes de Rameau, Les Sauvages en associant les Pages de la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles et plusieurs classes des lycées de Trappes. Une expérience collective qui transmet l'écoute, le partage, la rencontre comme valeurs premières.



Dans un bosquet d'une forêt de l'Amérique, une belle Sauvage, Zima (soprano), fille d'un chef puissant et redouté est courisée par les officiers européens, le français Damon (haute-contre) et l'espagnol Don Alvar (baryton). Un temps dépaysée par tant de courtoisies exotiques, la Sauvagesse préfère l'un de ses semblables le guerrier Adario (baryton). Rameau dépeint l'amour imprévu et aussi la guerre qui se conclue par la pacification des nations affrontées (fameuse danse du calumet de la paix). A l'époque, Les Indiens d'Amérique étaient réputés dansant nus et fumant de longs calumets, d'après les chroniques des voyageurs ou les gravures de Bernard (Cérémonies et coutumes religieuses, 1723), ou de Lafitau (Mœurs des Sauvages Américains (1724). Le compositeur réutilise la pièce fameuse de son recueil de pièces pour le clavecin, Les Sauvages publiée en 1728 d'après la danse de vrais indiens de Louisiane danseurs, qu'il avait pu voir au Théâtre Italien en 1725.

Les Sauvages est la quatrième Entrée de son opéra ballet les Indes Galantes, entrée ajoutée pour la reprise de l'ouvrage en 1736 (un an après sa création en 1735). C'est l'occasion d'utiliser de brillantes trompettes, des airs d'agilité d'esprit italien : ainsi l'air de Zima « Régnez plaisirs et jeux » où s'associent trompettes, timbales et flûtes. Comme plus tard (1745) dans Le Temple de la gloire et l'acte de Bacchus (bacchanale sensuelle), Rameau alterne en particulier dans la Chaconne finale des Sauvages, accents guerriers et pastoraux, nerf et suavité, caractère et douceur. L'air des Sauvages publié en 1728 innerve toute la danse collective à l'ouverture et dans le rondeau final. La mélodie géniale comme l'est Frère Jacques (attribué depuis 2014 à Rameau donc), sera repris immédiatement par nombre de compositeurs de Suites orchestrales ou d'opéras (Corette, Tapray, Guignon, Dalayrac…), la pièce traverse même l'Atlantique pour rejoindre les côtes des Antilles Françaises, sur l'île de Dominique : un témoin d'époque rend compte du jeu d'un claveciniste très versé dans l'art de Rameau.

Après la Ritournelle d'entrée, Rameau imagine d'abord la confrontation entre Alvar et Damon, colons aux Amériques, rivaux en amour.

Puis paraît les Indiens : Adario amoureux qui fusionne bientôt avec la belle et convoitée par tous, Zima. Les deux indigènes inspirés par l'amour se jurent fidélité.

Ensuite, la Danse du grand calumet de la Paix est portée par les Indiens et le couple d'amoureux Zima et Adario ; puis c'est la danse qui conclue l'ouvrage indien : menuet des Françaises en Amazones, air de ZIma victorieuse : « Régnez plaisirs et jeux », enfin Chaconne finale.

Partition débordante de sensualité et d'italianisme, Les Sauvages sont l'objet d'un travail spécifique entre les Pages de la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles et plusieurs lycéens de Trappes. Chant, déclamation, danse et jeu

scénique sont les étapes d'un jeu collectif où les jeunes professionnels rencontrent les jeunes publics autour du génie musical de Rameau. La vivacité dansante de l'opéra ballet fascine toujours autant depuis le XVIIIème siècle. Une équipe chevronnée de professionnels (Olivier Schneebeli, direction musicale ; Françoise Deniau, chorégraphie ; Michel Verschaeve, mise en scène) encadrent les jeunes apprentis. Sous leurs auspices, certains pourraient même se dépasser porté par la magie du théâtre baroque.



Soirée les Indes Galantes au Théâtre La Merise de Trappes[**mardi 10 février 2015, 19h30**]

Direction Musicale : Olivier Schneebeli
Direction des Chœurs: Sarah Boissou (collège Youri Gagarine), Marjolaine Martel (collège Le Village) et Marie-Pascale Perillon (collège Gustave Courbet),
Mise en scène : Michel Verschaeve
Chorégraphie : Françoise Deniau
Régie : Thierry Carreau

Solistes et choristes : Pages du CMBV
Choristes : Elèves des collèges Youri Gagarine, Le Village et Gustave Courbet de Trappes.
Instrumentistes : Elèves du CRR de Versailles et du CRD de la Vallée de Chevreuse.
Danseurs et comédiens : Elèves de Lycée Plaine de Neauphle (à confirmer)
Régisseurs : stagiaires Ecole de la deuxième chance (ZA-Trappes-Elancourt).

Infos et réservations

Théâtre La Merise à Trappes

01 30 13 98 51 tarif unique : 5 euros.

Spectacle repris le 12 février 2015 à l'Opéra royal de Versailles

---

CD. M-A. Charpentier: Judith (Schneebeli, 2012)

CD. M.-A. Charpentier: Judith, le massacre des innocents (1 cd K617)



Charpentier: Judith, Massacre des Innocents (Schneebeli, 2012). Pour qui a assisté au concert originel dans la Chapelle

royale de Versailles, début octobre 2012, sait que cet enregistrement rend compte d'une partie du programme qui aux côtés de Judith et du Massacre des Innocents (le sommet émotionnel de la soirée) comprenait aussi le remarquable Jugement dernier et son évocation spectaculaire de la violence divine contre sa création… Nonobstant voici les deux versants convaincants d'un inoubliable témoignage à Versailles, porté par les troupes conduites par **Olivier Schneebeli** : **Chantres et Pages de la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles** dont le label K617 a rendu pas à pas les avancées musicales et interprétatives sur la durée (lire notre critique du **coffret Musiques sacrées à Versailles, édité par K617** et qui en février 2013 obtient le Prix de l'Académie Charles Cros).

Incandescence théâtrale de Charpentier

Il existe peu de chœurs d'enfants aussi investis, chantant et jouant l'action théâtrale avec un goût aussi accompli. Tout le mérite en revient au chef, directeur musical de la phalange choral: qu'il s'agisse des gardes ivres de sang, excités par la barbarie infanticide d'Hérode (impeccable **Arnaud Richard)**, du chœur bouleversant des mères endeuillées (d'abord chanté par le trio féminin, puis repris par les deux sopranos masculins auquel se joint l'excellent chantre **Paul Figuier**), l'intense et brûlant théâtre de Charpentier se dévoile ici dans toute son urgence, sa concision, sa forme resserrée, à laquelle les interprètes restituent non sans justesse la tendresse, la sincérité, l'âpreté expressive. Le voici ce Charpentier qui nous passionne, plus ardent et efficace que toutes les tragédies lyriques de Lully. Aussi bouleversant que son maître à Rome, Carissimi soi-même. **Le Massacre des Innocents H411** souligne le travail de la Maîtrise, une phalange qui outre le souci de restitution des partitions historiques sait surtout exalter la lyre dramatique, la vitalité théâtrale des œuvres, en servant l'arête vive du verbe incantatoire et suggestif: à l'engagement des chanteurs, répond aussi la cohérence de la sonorité globale dont on en

soulignera jamais assez la richesse des couleurs grâce à l'équilibre des timbres associés: voix de femmes, des enfants et des hommes. Issu de la formation du CMBV, l'Angelus d'**Erwin Aros** convainc en particulier par la fluidité de son chant et son scrupule linguistique.
En cela il incarne le versant masculin de sa consœur **Dagmar Saskova**, elle aussi formée par les équipes du CMBV à l'éloquence et à la rhétorique baroque: sa Judith a la noblesse des martyrs mais aussi la tendre sincérité des êtres traversés par un pur mysticisme. Son *Domine Deus* reste irrésistible par ses brûlures d'une pureté incandescente. Entre réalisme individuelle et idéalisme et grâce d'une fervente guerrière de Dieu, son verbe superbement articulé fait honneur au Centre dont elle est la meilleure ambassadrice. Son art très abouti des nuances éclaire vocalement le peintre caravagesque français choisi pour illustrer le cd: Valentin de Boulogne dont on ne sait s'il faut admirer le plus pour sa Judith triomphante, la suavité de la palette chromatique ou la séduction ineffable du type humain…

L'aplomb des solistes, la richesse active et hautement dramatique du chœur, la direction toute en élégance et expressivité d'Olivier Schneebeli réalisent ici l'un des meilleurs accomplissements discographiques du CMBV. Un nouveau jalon qui témoigne avec de sérieux arguments du niveau atteint par la Maîtrise dirigée par Olivier Schneebeli. Magistral.

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704): Judith ou Béthulie libérée – Le Massacre des innocents. Pages & Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles. Olivier Schneebeli, direction.

Judith sive Bethulia liberata H391 (Judith ou Béthulie libérée)
Dagmar Sasková, Judith

Erwin Aros, historicus
ex Israel I et soliste in tres duces Assyrii, tres viri

Israelitae, historici ex Assyriis, historici ex filiis Israel,duo exploratores ex Assyriis, chorus ex Israel
Jean-François Novelli, Ozias,historicus ex Israel II,et soliste in tres duces Assyrii, tres viri Israelitae, historici ex Assyriis,duo exploratores ex Assyriis, chorus ex Israel
Arnaud Richard, Holofernes,historicus ex Assyriis, historicus ex filiis Israël,et soliste in tres duces Assyrii, tres viri Israelitae, historici ex Assyriis,historici ex filiis Israel, chorus ex Israel
Marie Favier, (Chantre), ancilla
Jozsef Gal, (Chantre), soliste in historici ex filiis Israel
Hugo Vincent, (Page), soliste in chorus ex Israel

Caedes Sanctorum Innocentium H411(Le Massacre des Innocents)

Solistes

Erwin Aros, Angelus

soliste in tres ex choro fidelium
Jean-François Novelli, Historicus
soliste in tres ex choro fidelium
Arnaud Richard, Herodes
soliste in tres ex choro fidelium
Dagmar Sasková, Mylène Bourbeau (Chantre), Marie Favier (Chantre), chorus matrum A
Paul Figuier (Chantre), Alix de la Motte de Broöns et Hugo Vincent (Pages), chorus matrum B
Les Pages, les Chantres & les Symphonistes du Centre de musique baroque de Versailles
Les Pages
Henri Baguenier Desormeaux, Lucie Camps, Calixte Desjobert, Martin Dosseur,Adèle Huber, Antoine Khairallah, Mathilde Lonjon, Romain Mairesse, Samuel Menant,Alix de la Motte de Broöns, Guilhem Perrier, Claire Renard, Chimène Smith,Gauthier de Touzalin, Jean Vercherin, Hugo Vincent
Les Chantres
Mylène Bourbeau, Marie Favier, Marine Lafdal-Franc, Caroline Villain, dessusPaul-Antoine Bénos, Paul Figuier,Atsushi Murakami, Florian Ranc, contre-ténors et hautes-contreMartin Candela, József Gál, Benoît-Joseph Meier, taillesFabien Aubé, Pierre Beller, Renaud Bres, Vlad Crosman,François Renou, Roland Ten Weges, basses tailles et basses
Les Symphonistes

Benjamin Chénier, violon 1Léonor de Recondo, violon 2Pierre Boragno, flûte 1Jean-Pierre Nicolas, flûte 2Krzysztof Lewandowski, bassonSylvia Abramowicz, viole de gambeEric Bellocq, théorbeFabien Armengaud, orgue positif et clavecin
Olivier Schneebeli, direction

Centre de musique baroque de Versailles

Histoires sacrées de Marc-Antoine Charpentier I à la Chapelle royale

temps fort de la saison musicale 2012

Maîtrise (Pages & Chantres), Olivier Schneebeli

Premier volet sur trois d'un cycle Marc Antoine Charpentier à La Chapelle royale de Versailles : Olivier Schneebeli dirige les forces vives du CMBV (les Pages, les Chantres, les Symphonistes) dans 3 oratorios ou histoires sacrées du grand rival de Lully à l'époque de Louis XIV : Le Jugement dernier, Judith et Le Massacre des Innocents. Présentation du chœur historique souhaité par Louis XIV, travail de la maîtrise créée par le Centre de musique baroque de Versailles…. Entretiens avec Olivier Schneebeli et les deux solistes anciens élèves de la Maîtrise: Erwin Aros et Dagmar Saskova (Judith)… **Voir le clip vidéo**